

Message des Clarisses de Montbrison à l'occasion du Confinement

Mars 2020

Notre chapelle étant désormais interdite à l'entrée du public, nous sentons davantage la coupure avec le monde et nous prenons conscience des liens concrets qui nous unissent aux fidèles qui priaient chaque jour avec nous. Même si en temps habituel nous ne leur parlons pas, nous apprécions leur présence.

Habituellement, pendant le carême, nous observons davantage de retrait vis à vis de nos familles et de nos amis. Cette année, notre carême prend une tournure bien spéciale avec à la fois un confinement et de l'autre des personnes qui nous contactent en se souciant de nous. Comment allons-nous ? De quoi manquons-nous ? Le Seigneur nous montre ainsi qu'il prend soin de nous.

Il y a donc un double échange qui se vérifie depuis des siècles : les clarisses prient pour le monde et pour leurs bienfaiteurs et ceux-ci leur fournissent le nécessaire pour vivre.

Plus que jamais, nous sommes remises en présence de notre vocation qui consiste à nous tenir face à Dieu pour intercéder pour le monde.

Nous ne pouvons être indifférentes à la souffrance de tous les malades, des familles endeuillées, des personnes isolées, du personnel soignant et de tant d'autres personnes. Nous devons prier pour ceux qui nous dirigent, acculés à prendre rapidement des mesures tout à fait nouvelles et exceptionnelles.

Ainsi pouvons-nous citer Sainte Claire, fondatrice de l'Ordre des clarisses :

“

Pour employer dans leur sens propre les termes de l'Apôtre, je te considère comme une collaboratrice de Dieu même, comme le soutien et le réconfort des membres abattus de son Corps ineffable.

(3 Lettre à Agnès de Prague) et 1 Co 3, 9 – Rm 16, 3

Comme l'exprime saint Paul, nous devons rester rivées à l'essentiel :

Romains 8, 37-39

“

Dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Rendons grâce pour l'existence de Dieu et pour son amour infailible pour l'humanité et chacun de nous.

1 Corinthiens 7, 29-31

“

Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court ; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe...

Le confinement où l'on ne peut plus sortir librement deviendra-t-il néanmoins un temps pour aimer ? Un temps pour tout vivre sous le regard de Dieu, un temps pour se réconcilier ? Ce n'est pas le moment de ressasser nos querelles.

Remettons sous nos yeux la perspective possible de notre mort. Ne vivons pas de façon légère ou insouciant car :

Matthieu 24, 36-42

“

Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra...

Alors que nous avons l'impression que rien ne pouvait arrêter la marche du monde, un tout petit virus met tout à l'envers afin de faire réfléchir la population mondiale. Nous ne sommes pas tout puissant vis-à-vis de la création. Cela débouchera-t-il sur moins d'individualisme ?

Le livre du prophète Joël raconte que suite à une invasion de criquets et à une sécheresse, les Israélites ont imploré Dieu.

De même aujourd'hui, même si les fidèles ne peuvent plus se rassembler dans les églises pour la messe ou de grands rassemblements, ils ne doivent pas omettre d'avoir recours à Dieu. Ce dernier est là où sont les gens qui peuvent toujours prier dans leur maison. Il est également possible de lire la Bible et d'approfondir sa foi. Dieu nous nourrit par sa parole.

S'il n'est plus possible de voyager, de faire des sorties et de courir de droite et de gauche, réfléchissons au sens que nous donnions à toutes ces activités.